

Détroit d'Ormuz : six mois après le conflit, les industriels du Nouvel Habitat toujours confrontés à des hausses des matières premières

Six mois après le déclenchement du conflit en Iran, le 28 février 2026, les industriels du Nouvel Habitat restent confrontés à des hausses importantes de l'énergie et des matières premières.

INOHA, l'association professionnelle qui fédère 250 industriels de la construction résidentielle, de la rénovation et de l'amélioration de l'habitat, dresse un bilan sans appel : la détente observée cet été n'aura été que temporaire.

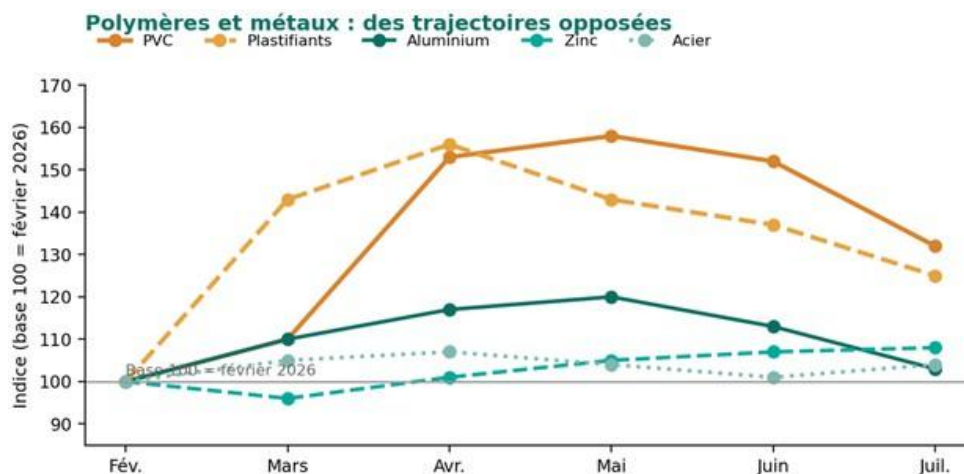
Après un repli jusqu'à 85 dollars le baril en juin, le Brent est reparti à la hausse en septembre, à la suite d'une nouvelle attaque contre les capacités d'exportation saoudiennes, pour s'établir autour de 100 à 105 dollars. En juillet déjà, les coûts qui pèsent sur les industriels restaient nettement supérieurs à leur niveau de février : jusqu'à +61 % pour le gaz naturel, +32 % pour le PVC, +25 % pour le gazole professionnel et les plastifiants, +20 % pour le Brent. Ce qui pouvait passer pour un pic ponctuel s'installe désormais durablement.

Énergie : une accalmie de courte durée

Le détroit d'Ormuz, par lequel transite une part significative des exportations mondiales de pétrole et de gaz naturel liquéfié, reste un point de fragilité majeur pour les industriels du Nouvel Habitat. Le prix du Brent avait certes reflué depuis son pic de mai, supérieur de 52 % à son niveau de février¹, jusqu'à environ 85 dollars en juin. Mais cette accalmie aura été de courte durée : après une attaque ayant visé, dans la nuit du 10 au 11 septembre, l'oléoduc saoudien Est-Ouest, la principale voie de contournement du détroit², le Brent est reparti à la hausse pour s'établir autour de 100 à 105 dollars à la mi-septembre³. Le gaz naturel européen suit une trajectoire tout aussi heurtée, avec un indice qui atteint en juillet son plus haut niveau depuis le début de la crise, à 61 % au-dessus de février⁴. Ces tensions renchérissent directement les procédés industriels et l'ensemble de la chaîne pétrochimique.

Métaux et polymères : des trajectoires différenciées, mais orientées à la hausse

Ces matières premières entrent directement dans la fabrication de nombreux produits du Nouvel Habitat (menuiseries, structures, revêtements), ce qui expose les industriels du secteur à une hausse importante des coûts de leurs produits.



[1] Note interne INOHA, « Détroit d'Ormuz », septembre 2026. Indice base 100 = février 2026. Source : Feri (fournisseur institutionnel de données de marché, sans page publique dédiée).

[2] France 24, « Arabie saoudite : ce que l'on sait de l'attaque contre le stratégique oléoduc Est-Ouest », 14 septembre 2026.

[3] Cours constatés mi-septembre 2026 sur plusieurs plateformes de suivi des marchés, dont TradingEconomics.

[4] Note interne INOHA, « Détroit d'Ormuz », septembre 2026. Indice base 100 = février 2026. Source : Feri (fournisseur institutionnel de données de marché).

Le contraste est net entre les polymères, directement indexés sur le pétrole et le gaz, qui restent en juillet 25 % à 32 % au-dessus de leur niveau de février⁵, et les métaux industriels, dont les cours sont revenus proches de leur niveau d'avant-crise⁶. Combinée à celle de l'énergie, cette pression continue de peser sur les marges des industriels.

Transport : une pression additionnelle sur les coûts logistiques

Ce poste subit lui aussi un double effet, qui allonge les délais d'approvisionnement et complique la planification de la production pour des industriels dont l'activité repose sur des chaînes d'approvisionnement internationales. La hausse du gazole professionnel renchérit directement le transport routier, dont l'indice atteint 139 en avril avant de refluer à 125 en juillet, un niveau encore supérieur de 25 % à celui de février⁷. Les perturbations de navigation dans le golfe Persique continuent par ailleurs de dégrader les conditions du transport maritime, en pesant sur les délais et les coûts de sécurisation des flux : l'indice Harpex, qui suit les tarifs d'affrètement des porte-conteneurs, passe de 100 en février à 106 en juin, confirmant la persistance de ces tensions⁸.

Un enjeu de compétitivité pour une filière déjà fragilisée

Au terme de ces six mois, l'écart avec la situation d'avant-crise reste le plus marqué sur l'énergie, les polymères et le gazole professionnel, où les indices demeurent supérieurs de 20 % à 61 % à leur niveau de février, tandis que les métaux industriels et le fret maritime affichent une normalisation plus avancée, avec des écarts ramenés à quelques points. Pour les industriels du Nouvel Habitat, dont les deux tiers sont des PME, ce choc largement exogène continue ainsi de peser sur l'ensemble de leurs coûts de fabrication. Ces hausses sont bien souvent imposées par les fournisseurs avec des délais de répercussion très courts, alors que les distributeurs se montrent peu enclins à les intégrer dans les prix de vente : les industriels se retrouvent pris en étau entre l'amont et l'aval de la filière. À court terme, cette pression pèse sur la trésorerie et l'activité des entreprises ; à moyen terme, elle fragilise leur capacité d'investissement et d'adaptation, dans un marché de l'amélioration de l'habitat déjà marqué par un repli de son activité depuis deux ans.

« Six mois après le déclenchement de cette crise, les industriels du Nouvel Habitat continuent de faire face à des niveaux de coûts durablement à la hausse. Ce qui pouvait apparaître comme un pic conjoncturel s'installe dans la durée et pèse sur la compétitivité de nos adhérents, en particulier les PME qui composent l'essentiel de notre filière. Nous appelons l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur, distributeurs comme partenaires commerciaux, à intégrer ces réalités économiques avec la réactivité que la situation impose. », déclare David Riquier, Président d'INOHA.



A propos d'INOHA

Depuis 1978, INOHA est l'association professionnelle qui fédère les Industriels qui fournissent des produits et des solutions pour la construction résidentielle, la rénovation et l'amélioration de l'habitat. Elle les accompagne pour accélérer et pérenniser leur développement dans une approche multicanale. INOHA s'engage auprès de ses adhérents à les éclairer, à construire et à peser dans un esprit de partage, d'engagement et de respect. INOHA et ses adhérents sont au service des Français qui font de leur habitat une valeur refuge, source de leur bien-être.

[5] Indice base 100 = février 2026. Sources : Usine Nouvelle et ICIS.

[6] Indice base 100 = février 2026. Sources : LME et SteelBenchmark.

[7] Indice CNR gazole professionnel, base 100 = février 2026.

[8] Indice Harpex, Harper Petersen & Co (fournisseur institutionnel, sans page publique dédiée).